



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique



Université Abbès Laghrou Khenchela

Faculté des Lettres et des Langues
Département: Littérature et langue Française

Thème :

**La contribution de la communication non verbale à la
compréhension oral dans l'enseignement/apprentissage
du FLE : Cas des élèves du 3ème année primaire**

Mémoire de fin d'étude En vue de l'obtention du diplôme de master
en Littérature et langue Française
spécialité: didactique

Présenté par :
Belgout Hadia.

En cadré par :
Mme. Ould ammar Hassina

Membres Du Jury

Président : Mme Melhafsi Dalila, MAA
Rapporteur : Mme Ould ammar Hassina, MAA
Examineur : Mr Atamna Malik, MCA

Année Universitaire : 2020-2021

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail :

*A la mémoire de mon cher oncle **Yacine Belgout** que DIEU garde son âmes dans son vastes paradis.*

*A mes adorables parents, **Salima** et **Ali**, ma source de bonheur et de joie, qu'ils étaient toujours à mes côtés, pour leur patience, leur amour, leur soutien et leurs encouragements, la raison de ma réussite.*

*A mes plus belles sœurs du monde, symbole de tendresse **Namia** et **Loubna** A mon frère, ma source de bonheur, **Soufian**.*

A mes cousins, mes cousines, mes tentes, et toute ma famille chacun par son nom.

*A ma meilleure adorée, mon âme sœur, **Imen** pour son amour et son encouragement.*

*A mes amis, avec qui je partage les plus beaux moments de ma vie ; **Maroua, fadoua, Ibtisem , Ahlem, Amani, Rayen, Nouara, Dounia** que j'aime énormément.*

*Sans oublier mes collègues de ses 5 ans, **Samira, Radja,Skander, Hadaa, Ayemen , Bouthaina** je vous souhite tout le bonheur de monde ,la réussite et le succès dans tous les domaines.*

Et à tous ceux qui m'aiment, et à tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer, à tous ceux qui me sont chers et proches à mon cœur. Je vous dis merci.

Remerciement :

Je remercie Dieu, le tout puissant de m'avoir donné la santé, la force et la volonté d'entamer et de terminer mon travail de recherche, ainsi pour dépasser toutes les difficultés.

J'avais envie d'adresser mes sincères remerciements à ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à mon encadrante Madame Ould Ammar Hassina , pour ses conseils, sa disponibilité et sa précieuse aide durant la préparation de ce mémoire.

Je tiens à remercier vivement les membres du jury, Madame Belhafsi Dalila et Monsieur Atamna Malik.

Pour l'honneur qu'ils me font en participant à cette soutenance.

Je remercie également tous les professeurs du département de français et spécialement a Monsieur HACHANI (Allah yarhmou paix à son âme) qui ont contribué à notre formation universitaire.

Sommaire

Sommaire	
Introduction générale	05-07
Chapitre 01 la communication non verbale	09-21
I. La communication	09
II Les types de la communication	11
III. L'importance du langage non verbal en classe des langues	21
Chapitre 02 la compréhension orale et l'enseignement / apprentissage	23-32
I. Définitions	23
II. L'enseignement / apprentissage du FLE	24
III. Le rôle de l'enseignant	25
IV. Les objectifs de l'enseignement du français au 3^{ème} année primaire	26
V.L'impact de la communication non verbale sur l'enseignement /apprentissage du FLE	27
VI.L'oral dans la communication non verbale :	27
VII.Qu'est-ce que la compréhension orale ?	28
VIII. L'impact de la communication non verbale sur la compréhension orale	30
Chapitre 03 partie pratique	34-40
I . Présentation du corpus	34
II. La démarche de travail	35
III. Analyse des grilles d'observation :	38
Conclusion générale	42

Introduction générale

La communication est l'établissement de relations avec les autres comme moyen de diffusion de l'information. La communication est un comportement nécessaire, elle permet aux individus d'établir des relations entre les personnes et les oblige à utiliser différents éléments linguistiques et non verbaux pour transmettre des connaissances.

Dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE, la communication nécessite deux composantes principales : la communication verbale et la communication non verbale. Dans les classes de FLE, toute méthode de communication a sa place. Les enseignants jouent un rôle très important pour aider les apprenants à surmonter les barrières linguistiques et les difficultés à utiliser le langage corporel. La communication non verbale est l'art de partager des connaissances et des émotions sans le dire.

Tout au long de notre cursus scolaire, nous avons constaté que la communication non verbale est le moyen le plus efficace pour transmettre le message et de faciliter la compréhension orale sans faire recours à la langue maternelle.

Nous avons trouvé que ce thème est très intéressant pour les élèves et les enseignants car la langue corporelle révèle de précieuses informations facilitant l'acquisition du savoir et la compréhension orale.

Donc de cela et à partir de ce qui précède nous posons la problématique suivante :

Quel est l'impact de la communication non verbale sur la compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de 3^{ème} année primaire ?

Notre objectif principal est de vérifier l'intérêt de la communication non verbale de l'enseignant et reconnaître l'utilité de l'efficacité de la gestuelle de l'enseignant dans la compréhension orale de FLE, la mémorisation et la fixation des connaissances avec les jeunes apprenants de la 3^{ème} année primaire.

À cette question centrale nous pouvons joindre des questions de rang secondaire :

- Un enseignant de FLE sera-t-il plus performant s'il usera de ses capacités gestuelles, corporelles, expressions du visage, ...dans un processus

d'apprentissage ? Ses apprenants auraient-ils acquis des compétences et assimileraient-ils facilement la leçon ?

- Comment la communication non verbale aide les apprenants à développer la compréhension orale?
- Est-ce que le langage non verbal répond aux besoins des apprenants en classe du FLE ?
- Quelle est la réaction des apprenants lors de cette communication non verbale utilisée par l'enseignant ?
- Quelle place occupe l'enseignant dans la communication non verbale?

Nous pouvons émettre les hypothèses suivantes :

La communication non verbale pourrait être un moyen privilégié pour motiver les jeunes écoliers à apprendre le FLE.

La communication non verbale serait un moyen efficace pour la compréhension orale.

Afin de mieux répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses, nous allons adopter une méthode analytique descriptive.

En premier lieu, nous avons réalisé ce travail au niveau du primaire «**Drahem Ahmed Elsgbir** » Wilaya de kenchela, où nous avons effectué une observation non participante. Pour l'étude descriptive du corpus extrait de l'analyse de la communication non verbal chez les 3^{ème} année primaire nous avons procédé a un travail de recherche organisé en trois chapitres et afin de mener correctement ce travail nous avons commencé par une visite analytique dans une classe de 3^{ème} année.

Dans un premier temps. Au premier chapitre nous avons donné quelques informations relatives à la communication, puis il était important de situer les informations sur les types de la communication. En suite nous avons évoqué la communication verbale. Avant de mettre le point sur la communication non verbal.

Le deuxième chapitre, a été consacré à l'enseignement /apprentissage. Il nous a été impératif de donner les définitions du dictionnaire de la didactique nous avons défini également la compréhension orale. Puis nous avons présenté les niveaux de la

Introduction générale

compréhension. Enfin, nous avons procédé à l'impact de la communication non verbale sur la compréhension orale.

Le troisième chapitre, est, subdivisée en deux grands titres qui ont été consacrés à l'analyse par grille d'observations non participante. Pour ce faire il a été question d'évoquer dans le premier titre l'analyse de la grille d'observations des enseignants. Ensuite nous avons procédé à l'analyse de la grille d'observations des apprenants.

A la fin de notre mémoire, nous avons tenu à récapituler les résultats obtenus, à les mettre en relation avec la problématique et à voir si les interrogations posées au début de la recherche ont pu avoir des éléments de réponses.

Chapitre 01

La communication non verbale

Introduction

Le premier objectif de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère est de permettre la fonction essentielle de la langue qui représente la communication. La communication est un acte d'établir une relation avec autrui, elle permet d'assurer une bonne compréhension ainsi ; d'adapter l'apprenant devant une situation qui implique une interaction particulière. La communication verbale est complémentaire de la communication non verbale, en montrant que se sont deux outils essentiels qui renseignent sur l'intérêt, l'attention des apprenants et aider à la compréhension oralement de FLE et de mieux traduire les énoncés de l'enseignant .

A partir de cela, dans ce chapitre, nous allons mettre la lumière sur les différents concepts de la communication, ses fonctions, ses types et son impact sur la compréhension orale en FLE.

Avant de commencer notre travail, nous allons donner la signification de la communication, car c'est le sujet principal de notre modeste travail.

I. La communication :

I.1. définition

Au-delà l'analyse étymologique du terme communication qui renvoie du latin *communicare*, mettre en commun, faire part de, partage, dérivé de *communis*, (dictionnaire en ligne <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm?fbclid=IwAR1J73TSqgXA866dHJsazn3O5YWKPMNK6eFp5DzwDiRhQT8Nwz5fua4dppU>).

Donc c'est facile de définir la communication comme ensemble des processus d'échange entre les membres de groupe

Selon le dictionnaire le Micro Robert :

« *Le fait de communiquer, d'établir une relation avec (qqn, qqch.) Communication entre deux personnes* ». (Dictionnaire du français, Le Robert Micro, France, 2003,p. 250)

Selon Le Petit Larousse 1906, La communication est défini comme

« *Action, fait de communiquer de transmettre quelque chose.*

-*Action de communiquer avec quelqu'un, d'être en rapport avec autrui. En général par langage ; échange verbale entre un locuteur et un interlocuteur dont il sollicite une réponse : Le langage, Le téléphone sont des moyens de communication.*

-*Action de mettre en relation, en liaison, en contact, des choses ;*

- Mise en relation et conversation de deux correspondants par téléphone ou par un autre moyen de communication. »

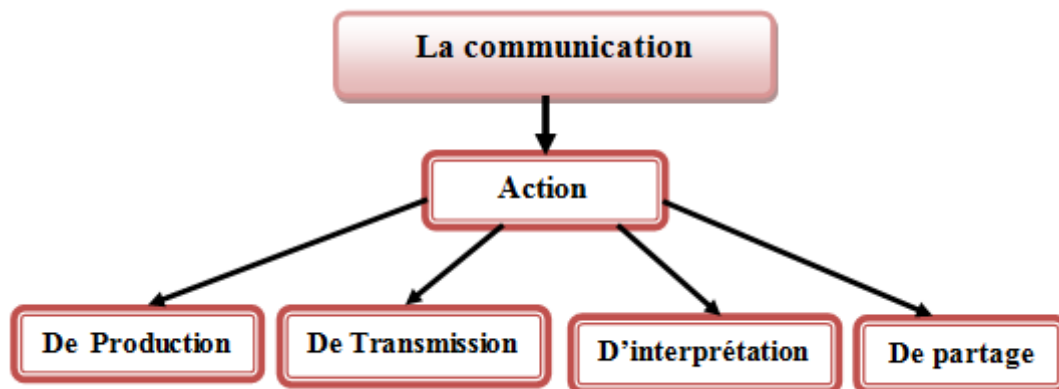
Selon Le Petit Robert : « Passage ou échange des messages entre un sujet émetteur et un sujet récepteur au moyens de signes, des signaux »

Selon le dictionnaire de Linguistique et sciences du langage

« La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé) La communication est intersubjective. Sur le plan psycholinguistique, c'est le processus au cours duquel la signification qu'un locuteur associe aux sons est la même que celle que l'auditeur associe à ces mêmes sons» (DUBOIS, Jean, GRAND DICTIONNAIRE. Linguistique et sciences du langage, Larousse, p94, 2008.)

La communication est, l'établissement de relations avec les autres, Pour transmettre quelque chose à quelqu'un.

Il distingue toutes les technologies et moyens qui permettent la diffusion de l'actualité, Ou les actions d'une personne ou d'une organisation pour informer et promouvoir leurs activités pour D'autres médias pour maintenir leur image à travers n'importe quel processus médiatique.



I.2. Les fonctions de la communication :

La communication c'est une activité, une pratique sociale qui accomplit trois grandes fonctions dans la vie humaine :

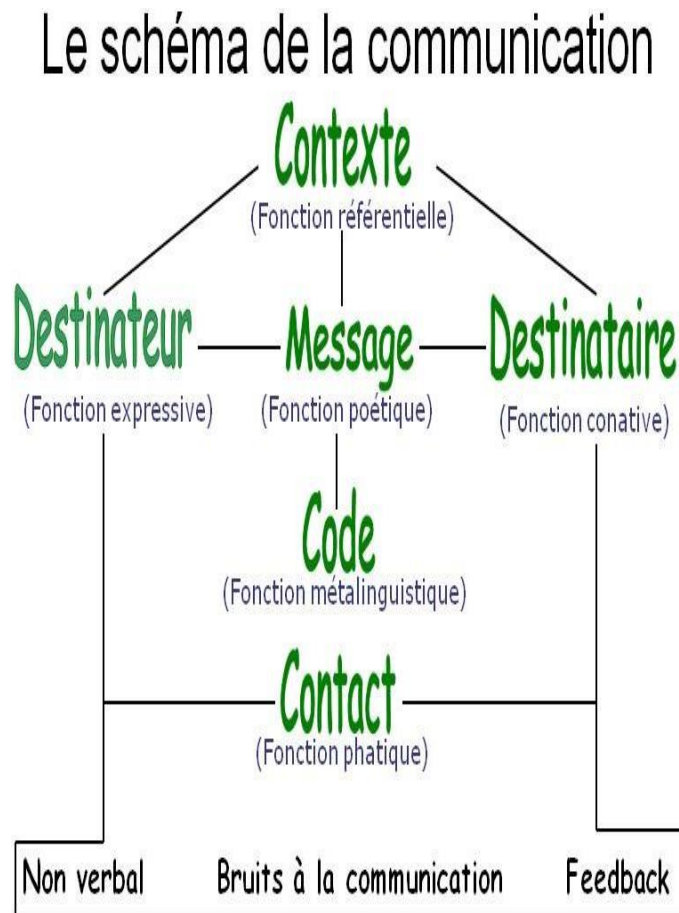
-**Fonction d'information** : production et circulation de messages, d'informations.

- **Fonction d'expression** :(ou de représentation) = (Mise en scène) de l'identité des participants, de leurs apparence sociale et culturelle...

-**Fonction relationnelle** : création/ou maintien du « lieu social », des rapports sociaux...

Selon la théorie de Roman Jakobson, la communication est un échange de message entrepris entre un destinataire et un destinataire qui peuvent avoir plus ou moins un même code afin d'être en communication parfaite, élargie ou restreinte.

Elle est représentée par le schéma Roman Jakobson suivant:



II Les types de la communication :

On distingue la présence de deux grandes formes de la communication :

La forme verbale : est basée sur la langue parlée (dans toutes ses formes). « Le parlée »

La forme non verbale : tout échange non verbal, donc mouvement corporelle, des attitudes et des gestes provoqué par l'être humain ou spontané pour transmettre un message.

II.1. La communication verbale :

Selon **BAYLON Christian** et **FABRE Paul** :

« La communication linguistique implique l'utilisation du langage articulé, systèmes de signes directs, phoniques oraux, vocaux, ou celle du langage écrit, code de signes substitutifs du langage parlé. » (BAYLON Christian et FABRE Paul, « Initiation à la linguistique », 2^{ème} éd, Cursus, France, 2005, P29.)

Langue de communication orale ou le parlée adaptée à l'application de la langue et de la langue. La communication linguistique suppose qu'il existe plusieurs facteurs de base: l'expéditeur, le destinataire, l'arbitre, le message, le code et le canal. Ses éléments sont présents dans chaque communication interpersonnelle. L'expéditeur et le récepteur encodent et décodent le message envoyé ou reçu, qui est une opération d'encodage / décodage.

Contexte de la communication :

- Qui parle ? (émetteur, destinataire...)
- A qui parle ? (récepteur, destinataire...)
- Le repère de l'acte de la communication est : Emetteur, Récepteur, Lieu, Moment, et enfin le Message.

La communication est l'acte de créer un message. On l'appelle énonciation quand ce message prend la forme d'un discours (ou énoncé).

-*Emetteur* : c'est celui qui produit ou crée le message (destinateur).

-*Récepteur* : celui qui reçoit le message (le message est destiné à lui).

-*Le code* : est un ensemble organisé de signes qui font entretenir un signifiant à un signifié.

-*Encodage et le décodage* : le destinataire encode et le destinataire décode le message. Il ya un contact, un code en commun entre le destinataire et le destinataire.

-*Le message* : il entretient à la transcription en signe d'informations (un discours, un texte, une image, un geste se sont des messages qui s'établir sur différents codes.)

-*Le canal* : le message est répandu à travers un canal ou un média (presse écrite, tv, internet...)

II.1.1. Les fonctions du langage :

Les fonctions de la communication verbale sont :

a) Fonction expressive : (expression des sentiments du locuteur) ou l'émetteur manifeste ses sentiments en se traduisant par les verbes de sentiments ou de jugements.

Le but : exprimer un ressenti par rapport au sujet abordé.

b) Fonction conative ou impressive : elle est centrée sur le récepteur chez qui l'émetteur veut faire naître des réactions.

Le but : agir sur autrui, convaincre ou persuader provoquer un effet.

c) Fonction référentielle : elle porte le langage sur le référent (le message renvoie au monde extérieur).

Le but : décrire objectivement, transmettre une information.

d) Fonction métalinguistique : donner des informations sur le code (le préfixe méta- signifie une métalangue est donc une langue qui permet de parler d'une autre langue.)

Le but : veiller à l'intelligibilité, à la compréhension du message.

e) Fonction poétique : la forme du texte devient l'essentiel du message.

Le but : produire un effet esthétique grâce à la forme du message.

f) Fonction phatique : elle permet de vérifier le contact physique et psychologique entre le récepteur et l'émetteur.

Le but : crée ou maintenir la contact avec le récepteur.

(<https://www.techno-science.net/definition/10697.html>)

II.2. La communication non verbale :

C'est le moment pour l'expéditeur d'envoyer un message au destinataire en utilisant pleinement son corps, sa posture, sa voix, son regard, etc. En d'autres termes, la communication non verbale désigne un type de communication qui n'utilise pas de mots. Signes linguistiques de la langue parlée.

Selon C.TERRIER précise que : « *La communication non verbale : silences, gestes, postures, expressions faciales, ton de la voix, rythme de l'élocution, vêtements... complètent le message auditif. Elle exprime les émotions, les sentiments, les valeurs. Cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée, mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée* » (C.Terrier, http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf , consulté le 27/05/2021 à 13 :00)

Selon Le petit Larousse illustré elle se définit comme suit : « *La communication non verbale se définit par un système structuré de signes non verbaux remplissant une fonction de communication* ». (Le petit Larousse illustré. (2004). Paris, Larousse.)

La communication non verbale signifie toute communication qui n'utilise pas la voix (Langue), qui est basée sur les gestes, les attitudes et les expressions faciales, qui affectent l'environnement d'interaction entre les interactions.

La communication c'est établir une relation avec autrui, en servant d'un ensemble de moyen permettant la diffusion d'un message. La communication un comportement nécessaire qui permet aux individus d'établir de relations entre les personnes les obligeant à citer différents éléments verbaux et non verbaux pour transmettre un savoir.

La communication non verbale ajoute une dimension supplémentaire à l'information. Cette Le corps véhicule un message efficace, c'est-à-dire ce que les gens disent. Les interlocuteurs réagissent inconsciemment aux informations non verbales des autres. Excessif L'information est transmise par la communication non verbale, donc la communication non verbale Enrichir la compréhension par des gestes.

En psychologie, la communication non verbale regroupe toutes les techniques destinées à communiquer avec autrui sans utiliser la parole (sans l'usage du langage), notamment les mouvements du corps ou les manifestations psychologiques comme la transpiration. Exemple : les larmes sont un moyen de communication non verbale.

II.2.1 Les fonctions de la communication non verbale :

Le langage corporel est plus utilisé que le langage parlé lui-même. Les interlocuteurs réagissent à des informations non verbales sans s'en rendre compte afin de s'évaluer les uns les autres. En ce sens, la communication non verbale remplit trois fonctions principales :

a) La fonction d'information :

C'est la fonction la plus importante du comportement non verbal, il comprend l'état de l'expéditeur, et son attitude et sa situation vis-à-vis du destinataire. La communication, qui transmet des informations sur l'expérience émotionnelle de l'émetteur, communique entre son corps et ses mots et atteint un niveau de cohérence. Inclure les éléments constitutifs de la représentation au destinataire, et concevoir un premier sens, et inventer le type ou le modèle attribué à cette relation. Louez et attachez.

b) La fonction d'établissement du langage :

Le comportement non verbal qui associe le langage joue un double rôle :

- Ponctuer, renforcer, confirmer les propos de l'émetteur.
- Faire passer directement une information complémentaire (par exemple : la direction du regard qui indique instantanément à qui le message est d'abord destiné)

c) La fonction quasi linguistique :

Le langage corporel est parfois directement en harmonie avec le langage parlé. Les gestes seront exprimés et transformés en mots, formant ainsi un «symbole».

(<https://www.journaldunet.com/management/efficacite-personnelle/1141199-les-fonctions-de-la-communication-non-verbale/>)

II.2.2 Les composantes de la communication non verbale :

Elle est représentée par le schéma suivant :



Les gestes sont plus révélateurs que les mots eux-mêmes. C. Terrier cite toujours plusieurs éléments qui constituent la communication non verbale dans sa communication non verbale dans ses articles, il est important de savoir quelques un.

a) Les mouvements corporels, la gestuelle :

Selon le petit Robert, le geste est un

« Mouvement du corps (principalement des bras, du corps, de la tête) volontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose » (Définition tirée du dictionnaire Le Petit Robert.)

Ce sont les premiers moyens de communication entre les gens (mouvements de chaque partie du corps)

- **-Les mimiques** : les expressions faciales, les grimaces qui expriment des émotions : la joie, la tristesse, le choc...
- **Le toucher** : l'une des premiers modes de communication de l'être humain en ajoutant le sourire.
- **L'apparence** : elle correspond à l'allure générale d'une personne, la première chose qu'on le voit : le maquillage, les couleurs des vêtements, la coiffure ...

a.1 Les gestes transmettent un message :

La parole n'est pas toujours nécessaire. Le geste peut à lui seul signifier quelque chose. Certains gestes sont codés. Il en va de même pour certaines expressions du visage, certaines mimiques.

➤ **Les gestes répètent l'information :**

Certains gestes instinctifs accompagnent la parole et la répètent. Ils ponctuent les propos. Quand une personne indique une direction à prendre, ses gestes miment le trajet à parcourir.

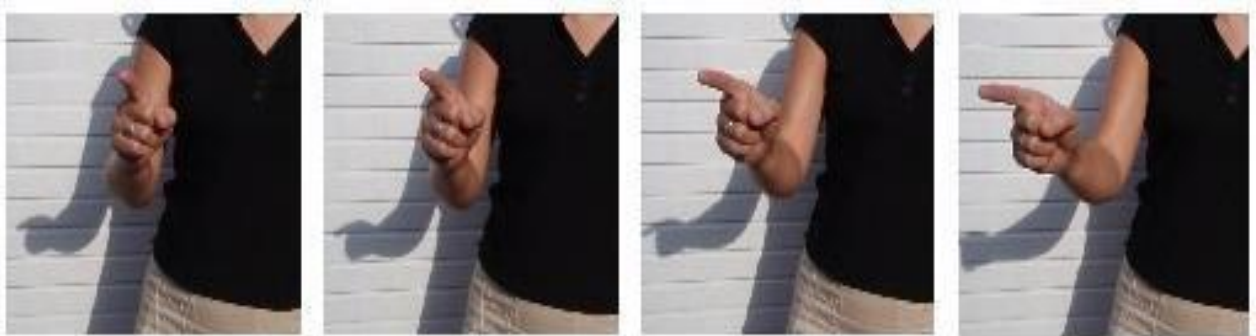
Les gestes appuient le discours :

Au cours d'une conversation animée, d'un débat, les intervenants passent par différentes phases : ils ont envie de convaincre à tout prix et ils emploient tout l'arsenal des gestes de la persuasion.

Les gestes traduisent des émotions :

Devoir parler en public provoque souvent le trac responsable de gestes non maîtrisés. Ils peuvent être désordonnés ou indéfiniment reproduits (les tics). Ils peuvent indiquer un état de tension, de fermeture psychologique. Exemple : bras croisés, pieds rentrés vers l'intérieur...

Geste communicatif



Geste non communicatif



b) Les modulations de la voix :

Pour CLAUDE Pujade-Renaud « *la voix est certes désignée également comme un moyen d'imposer une autorité, comme une arme « naturelle » .Se faire respecter c'est d'abord réussir à se faire écouter .Le son doit pouvoir soutenir le sens. »* (CLAUDE Pujade – Renaud, « Le corps de l'enseignant dans la classe », 2^{ème} ed ESF, Paris ,1984,P 65.)

Pour gérer sa classe, l'enseignant utilise la voix. Dans des situations diverses , faire régner le calme, attirer l'attention sur un point essentiel de la leçon, capter l'attention des apprenants. Donc on s'intéressera sur ce qui caractérise la voix : le volume, le débit et l'intonation

➤ **Le volume :**

Le volume c'est le niveau sonore de la voix dont il faut l'adapter à la taille de l'espace qu'on occupe. L'enseignant dans sa classe doit, selon les situations d'apprentissage, parler à haute voix ou à basse voix. Il faut qu'il soit audible pour tous les élèves.

➤ **Le timbre :**

Il est propre à chaque individu à un timbre particulier en raison de sa morphologie et de son héritage génétique (variant de très grave à très aigu ou le contraire.)

➤ **Le débit :**

Il s'agit de la vitesse à laquelle la personne parle. Prêter une attention toute particulière au débit, s'il devait parler en public ou à une assemblée

Le débit c'est la vitesse à laquelle l'enseignant émet ses mots, c'est le nombre des mots énoncés à la minute. Il ne faut pas parler très vite pour que les apprenants comprennent ce qu'il dit et ne se déconcentrent pas.

Un débit lent, calme avec des pauses signifie gravité, réflexion et intérêt pour l'auditeur. Un débit rapide signifie empressement, agacement, pas d'implication de la part de l'enseignant dans son cours.

➤ **L'intonation:**

C'est le mouvement mélodique de la voix, c'est sa musicalité. L'enseignant est dans l'obligation de varier son intonation afin d'éviter la monotonie dans la voix, de capter l'attention de l'auditoire et de rendre son discours agréable à écouter. En effet l'intonation précise la façon de penser par des phrases déclaratives, exclamatives ou interrogatives. Elle exprime aussi les émotions et l'affectivité du professeur.

Elle signifie aussi le ton de la voix, il est important de moduler le degré de hauteur de la voix pour attirer et capter l'attention des interlocuteurs.

Le son peut donc être chaud, froid, voire puissant, etc. Elle a un rôle Excellente performance dans l'enseignement / l'apprentissage du français langue étrangère.

b.1 Pour se faire entendre :

Le mécanisme de la voix : son placement.

Le son naît dans le larynx. Le souffle en passant fait vibrer les cordes vocales et produit une note. La note est transmise par le pharynx, la bouche et le nez: trois résonateurs. La bonne qualité de la voix dépend de l'équilibre réalisé entre ces trois résonateurs. Ainsi : une résonance trop pharyngée donne une voix sourde, cavernueuse, une résonance trop buccale

donne une voix rauque, autoritaire, une résonance trop nasale donne une voix fluette, nasillarde.

Le volume

Pour se faire écouter, il faut d'abord se faire entendre, une voix trop faible exige de l'auditoire un effort d'attention tel que peu à peu il finit par ne plus écouter. De la même façon, une voix trop forte qui provoque peut-être un début de son intervention un effet de surprise en vient à fatiguer l'auditoire.

b.2 Pour se faire comprendre

– L'articulation Bien articuler consiste à détacher et enchaîner correctement les syllabes. C'est le contraire de bredouiller ou d'avalier les mots. L'articulation donne de la netteté à la parole.

- Le débit c'est la vitesse à laquelle l'orateur parle. Un débit lent, calme confère de la gravité aux propos. Un débit précipité signifie agitation, nervosité. Cependant la régularité trop respectée du débit engendre la monotonie. Varier les changements de vitesse stimule l'intérêt de l'auditeur.

– Les pauses et les silences sont des arrêts plus ou moins longs. Ils constituent une sorte de ponctuation orale. Ce sont des moyens efficaces quand ils sont maîtrisés pour retenir ou attirer une attention défaillante.

Il y a arrêt sur un point important : l'auditoire comprend que le point est essentiel

Il y a arrêt après une question : l'auditoire comprend que quelqu'un doit prendre la parole et répondre.

Il y a arrêt au milieu d'une phrase : l'auditoire regarde et cherche à comprendre ce qui se passe.

– L'accentuation, l'intonation Accentuer, c'est insister sur une syllabe, sur un mot. Mettre l'intonation, c'est changer la hauteur de la voix. En jouant sur ces deux éléments la personne traduit des sentiments. Exemple : on peut prononcer un bonjour attendri, poli, enthousiaste, lassé, etc. La personne exprime une puissance de conviction. Exemple : « ce POINT est très intéressant » ou « ce point est TRES intéressant »,

c) Le regard :

Le regard est un canal de communication pour transmettre des informations et établir un contact enseignant-élève. Cela aide également à maintenir leur attention, à percevoir leur réactions et à établir une autorité et une discipline sur eux.

Selon GERARD a montré que :« *Le regard joue un rôle considérable dans la prise de contact, dans la communication et l'expression des sentiments* » (GERARD, Saez, « Utiliser son corps et sa voix pour une meilleure gestion de groupe et d'écouter en classe », PDF.)

En classe de langue, l'enseignant doit balayer son regard sur ses élèves, cela lui sera très utile pour attirer leur attention et d'agir sur eux sans faire appel à la parole. Le regard est un moyen pédagogique mais aussi didactique, il joue donc un double rôle :

- Sur le plan pédagogique: il crée un climat de confiance réciproque entre l'enseignant et ses apprenants, il permet à l'apprenant de se mettre en sécurité, et peut servir l'enseignant à imposer son autorité, c'est à dire à bien gérer sa classe, à surveiller les comportements de ses apprenants et à les contrôler.

- Sur le plan didactique: dans l'enseignement d'une langue étrangère, le regard facilite la compréhension de certains mots difficiles sans recourir à la langue maternelle: ouvrir ses yeux, par exemple, d'une manière attirante permet de comprendre qu'il s'agit de l'étonnement ou de l'exclamation.

c .1 Le regard crée la communication

Parfois le locuteur doit faire face à un groupe hostile. Le regard a évidemment changé le rapport de force. En fait, si l'orateur voit chaque participant avec concentration, enthousiasme et facilité d'utilisation, il a réussi à inculquer ce genre de rôle d'auditeur concentré et utilisable à ceux qui étaient initialement tentés de devenir des opposants.

La façon de procéder ?

Lors de l'envoi d'un message, la cible de l'orateur est une personne. Il lui parle. Ses yeux regardaient les différents participants sans se presser l'un après l'autre. Puis ils se sont sentis impliqués et sont apparus dans le discours de l'orateur.

d) Les expressions faciales et les mimiques

Ce sont des expressions faciales qui expriment des émotions, telles que : (surprise, joie, Tristesse, dégoût, etc.).

L'apparition de ces expressions faciales dans les contacts communicables peut aider à renforcer le message. Identique Ils peuvent également changer et modifier la signification du message.

Les expressions faciales sont un outil indispensable dans la communication et sont considérées Un modérateur de sens ; leurs expressions faciales sont l'épine dorsale de la communication entre eux l'homme.

Le visage est donc l'élément le plus expressif du corps, il détermine l'état mental, les émotions, Douleur ou fatigue.

En classe, le sourire de l'enseignant met les apprenants plus à l'aise. La confiance, une motivation pour aimer le professeur et sa matière.

e) Les postures :

Les postures sont des positions adoptées du corps, se sont ses attitudes générales. Elles révèlent la manière dont nous vivons certaines situations de communication. Il existe quatre postures physiques de base qui génèrent des attitudes différentes :

- Posture de soumission : c'est la posture en contraction ; la tête et le menton baissés, les épaules basses, le buste courbé et les bras près du corps.
- Posture de dominance : c'est la posture en extension ; menton et tête hauts, épaules ouvertes, jambes écartées et mains sur la hanche.
- Posture de partage : tête avancée, cou allongé et buste penché en avant.
- Posture de rejet ou d'évitement : on se met de profil à son interlocuteur.

f) Les codes proxémiques :

La proxémique est l'étude de la manière dont les êtres vivants qui gèrent leurs rapports à l'espace dans les relations qu'ils ont entre eux.

La proxémique est un élément déterminant des interactions et les influences réciproques entre les acteurs de la communication (destinateurs-destinataires).

Elle est considérée comme la distance physique qui s'installe entre des personnes prises dans des interactions ou des échanges de la communication.

Elle s'intéresse à la notion de distance, en dehors du champs de conscience. Edward Hall, proche de Bateson et de l'école de Palo Alto, s'attache à ce que les personnes font qu'à ce qu'ils disent

quand ils répondent à une question directe. En s'intéressant plus au « Modèle », la structure de la relation qu'à son contenu.

En matière de la communication, la distance spatiale entre les individus prend une place très importante dans la manière où ces derniers interagissent entre eux.

Il existe deux codes proxémiques :

Les déplacements de l'enseignant : ils font une partie du langage non verbal qui aide ce dernier dans le processus d'enseignement / apprentissage, une affirmation de son existence en étant la personne centrale que les apprenants observent pendant tout le cours, il cherche d'attirer leurs attentions et de mieux gérer sa classe.

La proxémique : Selon **Edward Hall** (anthropologue américain) qui distingue l'existence de plusieurs zones d'interactions

-La zone personnelle (**60cm à 1.2 m**) : la distance d'un bras tendu quand deux personnes se rencontrent dans une situation pour échanger et discuter.

-La zone sociale (**1.2 m à 2.4 m**) : une communication ou un échange sans contact physiques.

-La zone publique rapprochée (jusqu'à **8 m**) : une formation publique destinée à être entendue par un ensemble limité ou restreint de personnes.

-La zone publique lointaine (+ de **8 m**) : un discours dans une réunion publique où l'interlocuteur (récepteur) passif.

III. L'importance du langage non verbal en classe des langues :

Le corps est un outil et instrument de communication important, ce qui signifie Le corps, racine de l'essence, fondateur du sens de notre production et distribution est Le lieu où se déroulent toutes les interactions sociales et interpersonnelles.

L'utilisation physique ou non verbale est considérée comme un soutien nécessaire Enseignement/apprentissage des langues en classe. Expliquer le mot avec des gestes Pédagogie adaptée à la compréhension.

Conclusion :

Par les fonctions qu'ils remplissent, les mouvements corporels sont porteurs d'informations, d'émotions et d'intentions. A cet égard, la présence des gestes, des mimiques, des changements de posture et de regards fonctionnellement reliés à la parole s'avère nécessaire notamment en classe de langue. L'enseignant doit tenir compte des comportements non verbaux qu'il émet au sein de la classe et qu'il accompagne à la parole au service d'un enseignement et d'un apprentissage efficaces. Cet accompagnement reste une dimension à ne pas négliger dans l'enseignement d'une langue sur le plan de l'expression et de la compréhension orale.

Chapitre 02

**la compréhension orale
et l'enseignement / apprentissage**

Introduction :

De nombreuses recherches ont démontré que la compréhension orale est le noyau de la communication quotidienne, et une des voies importantes pour l'acquisition des langues.

Dans le deuxième chapitre, nous commencerons d'abord par les significations enseignement / apprentissage. De même, nous analyserons le rôle de l'enseignant et dans quelle mesure il doit orienter et guider l'apprenant dans l'apprentissage. Ensuite nous citerons les différents courants de l'apprentissage de la compréhension orale.

La compréhension orale les plus fréquemment utilisées par les apprenants pour comprendre et mémorisation.

Nous nous intéresserons surtout à l'impacte de la communication non verbale dans l'enseignement apprentissage de la compréhension orale.

I. DEFFINITION**I.1 L'enseignement**

D'après le dictionnaire de didactique:

« *Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIIIe siècle, action de transmettre des connaissances* ». (CUQ, J.P. Dictionnaire de didactique du français, Ed. Clé International, Paris, 2003, p83.)

Du point de vue du curriculum, l'enseignement (teaching) est:

« *Généralement caractérisé comme le moyen par lequel le curriculum est mis en œuvre* ». (PINARD Cité par CUQ J.P ; GRUCA I. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed. PUG, Grenoble, 2002, p117.)

En outre, CUQ et GRUCA établissent un certain équilibre entre l'importance à accorder à l'apprentissage et l'enseignement par une simple définition:

« *L'enseignement est une tentative de médiation organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant* ».

I.2 L'apprentissage

Il existe différentes définitions de l'apprentissage selon les dictionnaires et les auteurs.

D'après l'encyclopédie libre WIKIPEDIA :

« *L'apprentissage est l'acquisition de nouveaux savoirs ou savoir-faire* ». (Wikipédia L'encyclopédie libre. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage>.)

C'est-à-dire, le processus d'acquisition de connaissances, compétences, attitudes ou valeurs par l'étude, l'expérience ou l'enseignement.

Pour la psychologie inspirée du béhaviorisme l'apprentissage est vu comme la mise en relation entre un événement provoqué par l'extérieur stimulus et une réaction adéquate du sujet, qui cause un changement de comportement.

Ainsi le dictionnaire de didactique le définit comme la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation de savoirs, de connaissances...

Une autre définition qui est proposée par le dictionnaire de la réadaptation rejoint celle de l'encyclopédie libre WIKIPEDIA l'apprentissage donc est un :

« *Processus par lequel une personne construit sa motricité ou élargit son champ de connaissance* ». (BLOUINE, M ; BERGERON, C et all. Dictionnaire de la réadaptation, tome 1 termes techniques d'évolution. Québec : Les publications du Québec, 1995, p18)

I.3 L'enseignant :

Est une personne chargée de transmettre des savoirs et des connaissances à autrui dans le cadre d'une information générale ou d'une information spécifique à une matière.

C'est un pédagogue¹¹ qui pratique l'enseignement scolaire, scientifique, sportif, religieux, artistique... auprès d'enfants, d'adolescents ou adultes.

(<http://fr.wikipedia.org/wiki/Enseignant>)

I.4 Apprenant :

D'origine Québécoise, il désigne toute personne en situation d'apprentissage. Néologisme créé sur "appréhender" issu du latin classique: prendre, saisir.

L'apprenant s'intègre dans un processus de formation dans lequel il est en interaction avec des savoirs et un médiateur-formateur.

Le terme insiste sur l'acte d'apprendre dont l'initiative réside du côté de celui qui apprend. L'apprenant est Co-constructeur de sa connaissance. Il est acteur de sa formation.

II. L'enseignement / apprentissage du FLE:

Selon le dictionnaire de didactique du français de JEAN-PIERRE Cuq «*le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public /privé), enseignement primaire /secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques),...* ». (JEAN-PIERRE Cuq, Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, CLE, 2003,P83.)

Selon le dictionnaire le petit Robert l'enseignement est: «*Action, art d'enseigner.* » (Le Robert, dictionnaire du français, 2005, Paris, p147.)

Alors que l'apprentissage est défini comme *suit* «*l'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.*»

Le dictionnaire de Larousse définit le mot apprentissage comme «*formation professionnelle.*» (LAROUSSE, dictionnaire du français, 2008, Paris, P 21.)

D'après ces définitions, nous pouvons dire que l'enseignement et l'apprentissage sont deux termes inséparables, l'un complète l'autre. Tandis qu'en didactique, nous pouvons les opposer où le premier est l'acte de donner des savoirs et des savoir-faire par l'enseignant et le deuxième, c'est le fait d'acquérir ces savoirs et ces savoir-faire par l'apprenant.

III. Le rôle de l'enseignant :

Avec la nouvelle réforme, le rôle de l'enseignant a évolué, il est passé de celui de transmetteur, à celui de formateur vers celui de médiateur. Il est devenu un facilitateur des apprentissages (basés sur le développement des compétences).

Actuellement, l'enseignant transmet le savoir à ses apprenants tout en leur entraînant à accéder à l'autonomie d'apprentissage, il s'attache à faire comprendre le sens et les finalités des apprentissages. Il installe un climat de confiance entre lui et ses apprenants, il encourage chacun dans ses initiatives et dans ses efforts et favorise les échanges entre apprenants. Il communique l'envie et le goût d'apprendre et favorise la participation de tous. Il met en place des modalités de travail permettant la différenciation des besoins d'apprentissage prenant en compte l'hétérogénéité du groupe. Il organise le soutien des élèves présentant des besoins spécifiques d'apprentissage. Ce rôle est crucial et permet d'offrir un environnement qui favorise l'apprentissage autonome et aide les apprenants à élever leur niveau linguistique et communicatif.

L'enseignant a donc pour tâche d'amener l'apprenant, non seulement à acquérir un savoir linguistique, mais également un savoir-faire qui lui permettra de communiquer dans des situations concrètes et variées qui correspond à son âge. En particulier, dans le cas de l'enseignement d'une langue étrangère, comme celle traitée par notre étude; la langue française, l'enseignant se réfère à des démarches, des manières, et des moyens à suivre, pour les appliquer en classe afin d'aider ses apprenants à apprendre parfaitement cette langue. En

effet, il utilise son corps; son bras, sa main; son doigt, son visage pour expliquer, décrire ou montrer, est donc bien un outil au service de l'enseignement ainsi que l'apprentissage.

IV. Les objectifs de l'enseignement du français au 3^{ème} année primaire :

Actuellement, la langue française est enseignée dès la 3^{ème} année primaire. Cette dernière constitue la première année d'enseignement /apprentissage de la langue française comme langue étrangère. Durant cette année, l'apprenant construit progressivement ses apprentissages à l'oral et à l'écrit.

« *L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'oral et à l'écrit* » (M'Hamsadji, M -Tounsi et all, Le nouveau manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire, Mon premier livre de français, ONPS, 16 juillet 2008, p 3)

Les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit. Chaque année a un développement au niveau d'apprentissage ; la 3^{ème} AP c'est une initiation. Tandis que la 4^{ème} AP est un renforcement (développement), alors que la 5^{ème} AP est une consolidation (certification)

Développer chez les apprenants de la 3^{ème} AP des compétences de communication à deux niveaux :

- **-l'oral** : écouter/parler.
- **l'écrit** : lire/écrire.

Améliorer le lexique déjà mis en place.

Inclure aux apprenants les notions élémentaires relatives au fonctionnement de la langue.

Les compétences à installer relèvent de **quatre** niveaux :

1. **Oral/réception.**
2. **Oral/production.**
3. **Ecrit/réception.**
4. **Ecrit/production.**

Compétences et objectifs d'apprentissage :

a) **L'oral** :

Réception (écouter/ comprendre) :

*familiariser avec le système phonologique du français.

*Mémoriser des mots, des phrases et même des courts textes.

Production (dire/ parler) :

* Prise de la parole :

- pour s'exprimer, communiquer dans un échange.

b) L'écrit :

Réception (déchiffrement et la compréhension) :

- *Connaitre le système graphique de la langue française.
- Découvrir de nouveaux graphèmes.
- *Repérer certains mots connus et pouvoir lire des mots, ..
- *Se familiariser avec la ponctuation.
- *Identifier les éléments de la situation communicative présenté par le texte.
- Production :
 - installer des aspects graphiques
 - moteurs de la langue française, l'apprentissage des normes d'écritures et des différentes graphies.
- *Confronter à l'écriture de différents graphèmes pour un même phonème et reproduire des mots et des phrases
- *Pouvoir répondre à une consigne.

V. L'impact de la communication non verbale sur l'enseignement /apprentissage du FLE:

Vue l'impact de la communication non verbale sur la communication interpersonnelle, elle représente près de 70 % de la communication. Son influence sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE est indéniable. Elle se reflète à différents niveaux et domaines ; dans le grand nombre de travaux de recherche menés par les enseignants et les éducateurs, leurs théories et leurs nouvelles méthodes d'apprentissage du FLE reposent sur les apports spécifiques et importants de la communication non verbale.

Dans les cours de langues, Dans la relation pédagogique entretenue entre l'apprenant et l'apprenant, son professeur,...

VI. L'oral dans la communication non verbale :

L'oral joue un rôle important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit, dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui. Il est présent comme le médium de toutes les activités de la classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais aussi comme un objet d'apprentissage. C'est dans ce sens que certains auteurs insistent sur la nécessité de l'intégrer dans la classe comme un domaine

particulier avec des caractéristiques spécifiques, tout comme l'écrit, comme un instrument pratique. La communication est la finalité essentielle de l'apprentissage d'une langue étrangère. Quant à la nécessité d'apprendre autres langues pour communiquer avec autrui, nous sommes obligés d'apprendre à écouter la langue parlée et ainsi que la langue corporelle, pour comprendre et s'exprimer. L'activité de la compréhension orale est née donc pour répondre à cette nécessité. Voilà pourquoi nous essayons de répondre à cette question :

VII. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

Le message n'est pas seulement dans les mots... la compréhension est aussi l'explication image et son. Signifie sens illimité Des mots, pour que vous puissiez utiliser des gestes, des images ou encore une voix

Selon le dictionnaire de didactique de FLE la compréhension orale se définit en linguistique comme une :

« Suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer ». (Jean-Pierre, « Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde », clé international, Paris, 2003)

Selon la définition donner par le web La compréhension est:

«Un processus psychologique lié à un objet abstrait ou physique, comme une personne, situation, ou message par lequel un individu est capable de penser et d'en utiliser les concepts. La compréhension est une relation entre le connaisseur et un objet de connaissance » .(<https://fr.wikipedia.org/wiki/Compr%C3%A9hension>)

Selon GRUCA dans son article travailler la compréhension de l'oral:

« Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable ». (http://www1.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp)

Selon GALISSON :

« En didactique des langues, la compréhension orale est l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs (...)) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecture (pour s'informer, se distraire) ». (GALISSON R. *Didactique des langues*)

étrangères : d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme, Paris, ED clé internationale, 1980)

En d'autres termes, la langue parlée est un ensemble d'opérations que les élèves doit comprendre donner du sens à un énoncé donné.

La compréhension orale est considérée comme l'une des étapes les plus importantes Communication et enseignement/apprentissage des langues étrangères.

La compréhension précède toujours l'expression, que ce soit dans l'apprentissage des langues Langue maternelle ou langue étrangère, les apprenants ne peuvent ni produire ni diffuser Une déclaration orale qui n'a pas dépassé le stade de la compréhension. Il doit être capable de comprendre le sens Ce qu'il entend ou voit (dans le cas des gestes) est global afin de pouvoir établir son sa propre déclaration ou copie ce qu'il comprend à sa manière.

VII.1. LES NIVEAUX DE LA COMPREHENSION

a) La compréhension globale

Qui doit permettre d'identifier les informations essentielles du message (de quoi parle-t-on? d'où vient le message? à qui s'adresse-t-il? etc.) ;

b) La compréhension sélective

Qui doit amener les élèves à rechercher ou vérifier à la demande des informations précises permettant de faire un résumé du contenu du support.

c) La compréhension de l'implicite

Qui vise à percevoir la tonalité du message, les intentions du ou des locuteurs..

VII.2. Les objectifs de la compréhension orale :

Le but de la compréhension orale est de former l'excellence Apprenants pouvant facilement comprendre et s'exprimer dans des langues étrangères, elle développer l'autonomie chez eux. En maîtrisant la capacité de compréhension orale, L'apprenant se rendra compte qu'il a la capacité de comprendre, de communiquer et d'utiliser ce qu'il a appris en classe dans d'autres situations. De plus, à cet égard Les apprenants pourront progressivement localiser l'information, déterminer sa priorité et prenez des notes et avez entendu différentes voix de l'enseignant, ce serait utile Les élèves comprennent mieux le français.

L'article « *l'enseignement de la compréhension orale* » de Jean Michel Ducrot explique que les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexical, socioculturel, phonétique, discursif, morphosyntaxique...il pense que les activités de compréhension orale aident l'apprenant à:

- Découvrir du lexique en situation ;
- Découvrir différents registres de langue en situation ;

- Découvrir des faits de civilisation ;
- Découvrir des accents différents ;
- Reconnaître des sons ;
- Repérer des mots clés ;
- Comprendre globalement ;
- Comprendre en détail ;
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- Prendre des notes...

VII.3. Les supports de la compréhension orale :

L'enseignant en travaillant la compréhension orale doit bien choisir ses supports, ce qui suppose un travail pré-pédagogique. La plupart des enseignants « *rêvent de trouver les matériaux idéaux ; des matériaux qui soient à la fois précis et imaginatifs , qui offrent à la fois séquence et souplesse et qui restent variés tout en répondant à des objectifs pédagogiques bien définis.* ». SAVIGNON (1983: 173)

Les supports choisis doivent répondre à une double intentionnalité didactique et à la fois ludique pour motiver les apprenants. L'enseignant doit choisir des supports qui répondent d'abord à ses objectifs à réaliser. Ainsi, le centre d'intérêt et le niveau des apprenants.

VIII. L'impact de la communication non verbale sur la compréhension orale :

L'association entre la communication verbale et non verbale permet aux apprenants d'attribuer plus facilement un sens à ce que leur enseignant a dit. Ce type de communication vise à promouvoir la compréhension du sens de la langue maternelle et de la langue étrangère(FLE). Par conséquent, dans le processus de communication, en analysant les gestes d'une personne, en visualisant les faits d'une personne et en favorisant la compréhension du langage.

Les gestes favorisent la compréhension de la parole par l'interlocuteur, et son utilisation dans les cours de langue permet aux apprenants de comprendre des supports linguistiques basés sur des éléments extralinguistiques. Les enseignants peuvent utiliser ce geste à tout moment d'apprentissage et dans toute activité : compréhension écrite, rime, pratique orale, notamment la compréhension orale. Afin de réduire la difficulté du cours, laissez les apprenants apprendre dans un environnement intéressant. En montrant que la compréhension orale sera beaucoup plus délicate en l'absence du corps de la personne qui parle.

Les mouvements du corps facilitent la transmission du message, ils illustrent l'idée et contribuent à la compréhension du sens globale du message.

VIII.1.L'impact sur la motivation des élèves :

a) La motivation :

Le dictionnaire Larousse définit la motivation comme : « L'ensemble des motifs qui expliquent un acte » (Le Petit Larousse illustré 2007, Paris, P 709).

En d'autres termes, tous les facteurs externes ou internes qui nous poussent à réaliser ou à effectuer des tâches. Ces facteurs qui affectent notre motivation peuvent varier d'une personne à l'autre. Nous pouvons ajouter que les paramètres qui nous aident à participer à l'apprentissage peuvent être stimulés par des facteurs externes, dans notre cas l'enseignante. Par conséquent, nous pouvons considérer la motivation comme un phénomène irrégulier déterminé par une variété de facteurs. C'est un moteur qui fait progresser l'apprentissage en fournissant de la motivation et de la rétention aux apprenants.

b) Le rôle et l'impact de la gestuelle sur la motivation des apprenants :

La motivation est un élément essentiel pour que des savoirs et des savoir-faire soient acquis comme le souligne Claude Germain « Nous savons bien que, pour nos élèves comme pour nous-mêmes, la motivation, moteur de tout investissement cognitif, est liée au sens que nous donnons à l'apprentissage qui s'élabore dans l'interaction sociale. Les choses prennent du sens lorsque nous transformons le savoir factuel en connaissances personnelles : ceci est une condition sine qua non du désir d'apprendre ». (GERMAIN, Claude (1993) Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire. Paris : CLE international)

Les apprenants non motivés s'abandonnent et se sentent marginalisés. L'enseignant doit être en charge d'une classe, où ses apprenants seront plus ou moins motivés. Pour réaliser cet accompagnement, il doit utiliser pleinement les synonymes en classe, notamment les gestes émotionnels. Adopter une stratégie de quasi-conciliation avec ses élèves n'est pas propice à des résultats efficaces. Entrer dans l'espace privé de l'apprenant montre que l'enseignant a développé des sentiments et des émotions pour lui, ce qui le pousse à répondre positivement à cette situation intime et harmonieuse. L'élève est honoré de cette relation, ils seront actifs et concentrés sur leur apprentissage du français.

Il est vrai que cette occupation de l'espace par les enseignants est efficace, mais si elle n'est pas consolidée avec une attitude émotionnelle, elle n'est toujours pas suffisante. En effet, lorsqu'un élève verra le professeur se toucher la tête en jouant, il ressentira une chaleur émotionnelle généreuse, qui lui prouve que son professeur l'aime. Par conséquent, les

étudiants seront motivés et prêts à apprendre le français. La motivation a une relation très étroite avec le succès. Cette joie d'apprendre rend les apprenants timides et faibles plus à l'aise et plus actifs, rendant ainsi l'apprentissage plus efficace. On peut donc dire que dans notre cas, les gestes sont un bon moyen de motiver les apprenants à apprendre les langues vivantes comme le français FLE.

c) L'impact sur la mémorisation des élèves :

La mémorisation ce que l'élève du primaire a appris est une étape clé du processus d'enseignement/apprentissage. Cette activité d'accompagnement demande beaucoup d'efforts de la part des enseignants et des élèves. Il doit se souvenir d'une toute nouvelle langue, l'absorber et la réinvestir dans son environnement de communication spécifique. Ainsi, les enseignants sont amenés à utiliser diverses stratégies : l'une consiste à associer des mots, des expressions ou des phrases à des gestes, des postures, des attitudes, etc.

On voit clairement la possibilité d'accompagner l'oral par le non verbal, ce qui est en réalité deux éléments indissociables dans des communications interpersonnelles. Les travaux des chercheurs en la matière prouve aussi que le non verbale accompagnant un apprentissage donné a un impact positif sur la mémorisation des élèves à court et à long terme.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons montré que la communication non verbale est complémentaire de la communication verbale. La présence des fonctions de cette communication (les gestes, les mimiques, les modulations de la voix...) reliés à la parole s'avère nécessaire notamment en classe de langue.

Dans une classe de langue, l'enseignant utilise son langage corporel puisqu'il attire les apprenants à étudier et à mémoriser la langue .La qualité du langage corporel conditionne pour une grande part l'efficacité de l'activité d'enseignement et la transmission de son propos.

En effet, ces concepts « **le langage non verbal** », « **langage verbal** » et « **l'oral** » possèdent une très grande place dans l'acte pédagogique, ils sont liés d'une façon enchainé qui sont très employés et nécessaires dans notre vie éducative.

Chapitre 03
partie pratique

Introduction :

Pour l'élaboration de ce mémoire, dans ce troisième chapitre dédié à la pratique, il nous est convenu de présenter notre démarche qui a été appliquée.

D'abord, nous avons assisté à des séances d'activités similaires qui ont ciblé des élèves de 3^{ème} année de cycle primaire de Drahem Ahmed Elsghir Wilaya de kenchela, nous avons choisi ce public car sont un jeunes apprenants et c'est leur 1^{er} année d'apprentissage d'une langue étrangère, et nous avons assisté à des séances d'activités similaires, nous pouvons dire que c'est une méthode d'investigation et de recherche sur terrain.

Ces séances ont fait l'objet d'observation et de constatation méthodique appuyées de grilles d'observation du comportement non verbal des enseignants ainsi que celui apprenants.

A la fin, nous tirerons nos conclusions après vérifications des hypothèses proposés au début de notre modeste recherche.

I. Présentation du corpus :

Notre travail de recherche, porte sur la communication non verbale et son impact sur l'enseignement/ apprentissage de FLE, notre corpus a reflété les mouvements faciaux, et les gestes du corps de l'enseignant, qui est face à des apprenants de 3^{ème} année primaire, qui veulent apprendre cette langue qui est considérée comme la première langue étrangère dans notre pays. En premier lieu nous avons fait une observation générale sur des apprenants et des enseignants de la langue ou cycle primaire, en se basant sur une grille d'observation.

I.1.Le lieu :

Notre recherche a été faite, comme nous l'avons déjà dit, dans une école primaire du centre-ville de kenchela (Drahem Ahmed Elsghir) ; elle compte 400 élèves et 14 enseignants parmi lesquels 2 enseignants de la langue française, c'est une ancienne école propre, bien décorée avec des tableaux peints sur les murs.

Notre recherche a été pratiquée dans une classe de 30 élèves, ils ont élaborés des travaux, la classe est divisés en 3 rangées, assis un par un à cause de covid-19.

Les élèves de cette classe était très motivés par rapport à leur nombre et cela, on remarqué à leur participation.

I.2. Le public :

Le public vise c'est les élèves de 3^{ème} année primaire c'est notre choix, vu que c'est la première année en langue étrangère (FLE). La classe se compose de vingt-huit élèves divisés en deux groupes, le premier groupe : 8 filles et 8 garçons, le deuxième groupes : 14 filles, (âge est 8 ans), ce sont des nouveaux apprennent qui sont eu langue française la première fois.

II. La démarche de travail :

Notre modeste travail est fait dans un milieu scolaire avec les apprenants de 3^{ème} année primaire de FLE, la première étape c'est l'observation, comme un support de recherche, pour arriver à l'analyse de l'impact de la communication non verbale dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère, en se focalisant sur la gestuelle émise par les enseignants pour montrer finalement son impact pédagogique sur les apprenants. Après récolte des observations, nous avons appliqué une analyse descriptive sur les données recueillies pour aboutir à des résultats concluants.

Enfin, nous sommes efforcés de synthétiser le tout dans une conclusion globale qui à donnée fin à notre recherche.

II.1 Grilles d'observation :

Nous avons opté pour deux grilles : l'une pour observer le non verbale des enseignantes lors de leur interaction au cours des séances présentées. L'autre pour observer les élèves afin de détecter chez eux les indicateurs de motivation, compréhension et de mémorisation.

II.1.1 Grille d'observation d'enseignant

a. Enseignant :

Athemani Radja titulaire qui enseigne à l'école Drahem Ahmed Elshgir à kenchela, l'enseignante est une jeune fille, qui maîtrise bien sa langue, elle aime son travail et elle est très compétente, elle à une bonne expérience dans le domaine.

b. présentation du cours :

Le cours auquel nous avons assistée se décrit comme suit, il sera inséré dans les annexes :

Niveau : 3^{ème} année primaire.

Projet III : tu connais les animaux.

Séquence 1 : À la ferme

Acte de parole : nommer les animaux de la ferme.

Activité orale : la compréhension de l'orale.

Outils : des images support audio-visuel, étiquettes, tableau.

Durée : 45 minutes

La grille d'observation

L'enseignant		Oui	Non
La voix	Le débit	lent	X
		rapide	
	Le volume	haut	X
		bas	
	L'intonation	variée	X
		Monotone	
La pause	Brève	X	
	longue		
Les mimiques	Les expressions du visage	Le sourire	X
		La joie	X
		La grimace	X
		La colère	
		La surprise	X
		La neutralité	
Le regard	fixe		
	mobile		X
	Balaye toute la classe		X
	Centré sur les apprenants les moins actifs		
	Centre sure les apprenants les plus actifs		
	Centré sur celui qui parle		X
Le postures	Droit/ debout		X
	Assis sur la chaise		
	Décontracté		X
	Accroupi (de partage)		
La proxémique	Distance public		
	Distance sociale		X
	Distance personnelle éloignée		X
	Distance personnelle proche		
Les gestes	illustateurs		X
	Emblématiques		X

	Autocentrés	X	
	régulateurs		X

II.1.2. Grille d'observation des apprenants

Les apprenants		Oui	Non
La motivation	Les apprenants ramènent leurs affaires	x	
	Ils participent activement	x	
	Il y a concurrence entre eux	x	
	Ils sont actifs	x	
	Ils sont agités		x
	Ils sont trop calmes		x
La compréhension	Ils réalisent les tâches demandées	x	
	Ils ont des difficultés à accomplir les tâches demandées		x
	Ils hochent la tête en signe de compréhension	x	
	Ils suivent attentivement leur enseignant	x	
	Ils détournent leurs yeux de leur enseignant		x
	Ils ont hâte à accomplir des exercices	x	
La mémorisation	Ils retiennent les nouveaux mots rapidement	x	
	Ils retiennent les nouveaux mots difficilement		x
	Ils réinvestissent les mots mémorisés	x	
	Ils ne réinvestissent pas les mots		x

Après l'observation de classe, des apprenants et des enseignants, nous avons constaté que chaque action ou mouvement effectuée par l'enseignant a une grande influence sur l'apprentissage des apprenants, l'enseignante que nous avons observé est très gentille avec ses apprenants, ce qu'elle les pousse à aimer la matière, elle est aussi très active et créative, elle se déplace entre les rangées pour l'observation de chaque apprenant, ce qui permet à ces derniers de faire un échange direct avec elle. Cette dernière a bien géré sa classe, elle englobe toute ce qui est nécessaire en classe de FLE, elle fait un petit rappel ou cours précédent, et elle donne des exercices qui renforcent la compréhension, elle fait des différentes activités, mais elle se base sur le travail collectif pour laisser les apprenants plus à l'aise. Comme un moyen d'aide l'enseignant et vu à son expérience dans le domaine, elle utilise le tableau, le cahier d'activité, elle le remplace de temps en temps par un support audio-orale.

Concernant les apprenants, ils sont motivés et actifs en général, ils commettent des erreurs dans leurs apprentissage, c'est évident, mais ces erreurs sont obligatoires dans toute

apprentissage et dans tous les niveaux, l'enseignante à essayée de donner différents exercices pour améliorer le niveau des apprenants.

Le dernier chapitre à été entièrement consacré à l'analyse des données ci-dessus. Nous avons commencé par l'analyse descriptive de la grille d'observation de l'enseignant et des apprenants.

III. Analyse des grilles d'observation :

III.1. Analyse de la grille d'observation d'enseignant :

La grille montre six comportements non verbaux identifiables chez l'enseignante et chaque comportement non verbal à un élément spécifique.

Pour la voix, l'enseignante s'exprime avec un débit lent ce qui conforte une très bonne articulation et une excellente prononciation des mots et qui laisse le temps pour les apprenants de mémoriser facilement les termes nouveaux.

Concernant le volume, l'enseignante parle à haute voix. Une voix basse peut nuire à une bonne écoute en particulier pour les apprenants qui se trouvent au fond de la classe. La voix doit être adaptée à l'espace classe afin d'arriver à une réception du message de façon claire et efficace pour tous les apprenants. Une voix haute peut signifier l'incapacité de gérer une classe bruyante.

L'enseignante varie son intonation. Elle change d'air chaque fois qu'elle sente s'ennuyeuse de la part des élèves. Elle évite une monotonie agaçante, capte leur attention et surtout, leur faire la différence entre les types des animaux Par exemple, les phrases suivantes : « comment s'appelle les animaux de la ferme ? », « qui est l'animal qui produit le lait ? », ne peuvent être comprises comme phrases interrogatives que par le biais d'une intonation ascendante.

L'enseignant fait des pauses brèves ce qui n'interrompe pas la communication et l'interaction. Faire de longues pauses peut provoquer la perte du fil de la compréhension et aussi la perte du temps consacré à une activité donnée puisqu'elle y aura répétition excessive.

Pour les mimiques, et surtout les expressions du visage, l'enseignante est souriante et radieuse face à ses élèves ce qui leur donne confiance et se sentent décontractés et cela influent considérablement sur leur motivation et participation donc à leur apprentissage.

Quelques fois dans le cours, l'enseignante fait des grimaces. Elle rappelle certains élèves bruyants à l'ordre et tient à ce que le calme règne dans la classe.

L'expression de surprise ; bouche arrondie, sourcils fléchis, ce sont des comportements enseignante C'est pour faire la différence entre les animaux de la ferme et les animaux sauvages. Alors que la neutralité s'efface complètement du cours.

A propos du regard, l'enseignante n'a pas de regard fixe, elle est mobile. Elle balaye toute la classe, elle ne fixe ni les apprenants les moins actifs ni les plus actifs. Ce qui provoque chez les élèves d'un niveau moyenne une sensation de valorisation et se motiveront d'avantage et chez les élèves de bon niveau éviter une surestimation de leurs capacités .Elle fixe le regard dans le cas où un élève parle afin de contrôler sa réponse et corriger ses erreurs de prononciation.

Ce qui concerne les postures d'enseignante. Elle est debout, droite et décontractée

Debout et droite pour contrôler les apprenants et afficher une maîtrise totale de la classe, décontractée afin de mettre les élèves à l'aise et de la responsabiliser.

Concernant la proxémique, l'enseignante donne l'espace classe. Des quatre distances répertoriées ; publique, sociale, personnelle éloignée et personnelle proche, les trois dernières sont appliquées. L'enseignante emploie la distance sociale et personnelle éloignées.

La distance publique n'est pas appliquée pour les raisons que l'espace classe ne le permet pas et cette distance n'est pas conseillée dans ce genre de situation d'enseignement/apprentissage. Être proche des apprenants les motive, les encourage et les rend plus confiant en soi, mais aussi pour avoir une bonne audition des deux côtés (enseignant et apprenants) et surtout pour l'enseignant qui doit corriger et guider l'apprenant à dépasser ses erreurs.

A propos des gestes, l'enseignant utilise les types de gestes suivants ; illustreurs, régulateurs, emblématique et autocentrés, de sorte à faciliter la compréhension du message verbal apprenants, d'éviter la répétition des même termes nouveaux déjà incompréhensible et d'économiser le temps consacré à la séance.

III.2. Analyse de la grille d'observation des apprenants :

La grille présente trois activités fondamentales du processus d'enseignement/apprentissage : la motivation, la compréhension et la mémorisation. A chaque activité nous avons choisi des items bien définis que nous pouvons ou détecter facilement chez les apprenants d'après leur comportement observable en classe.

D'après nos observations, les apprenants sont presque du la même longueur d'ondes. Toutes leurs affaires scolaires sont sur la table et ils ont hâte de débiter le cours. Ils sont actifs, ils participent avec effervescence, et un climat de concurrence agréable s'installe dans la symétrie de la classe. Excepté quelques élèves qui sont agités et turbulents, ce qui n'interrompt pas l'harmonie écolière.

En survolant l'activité de compréhension, nous avons remarqué que les apprenants réalisent les tâches demandées et s'adaptent parfaitement dans des situations nouvelles où ils n'ont pas de pré-requis. Ils approuvent leur compréhension en faisant différents signes communicationnels et intentionnels comme le hochement de la tête. Ils ne s'arrêtent pas de suivre avec beaucoup d'attention. Enfin, ils se hâtent d'accomplir des exercices ce qui prouve leur détermination à s'auto évaluer et à corriger leurs erreurs.

En passant à l'activité de mémorisation, nous avons pu constater que chaque terme nouveau associé à un ou plusieurs gestes est vite mémorisé et les apprenants n'ont aucune difficulté à le répète ultérieurement. Ils le réinvestissent dans des situations de communication semblables ou complètement nouvelles.

Conclusion :

Pour conclure, et après l'analyse des résultats obtenus de cette partie pratique, nous pouvons dire que l'utilisation des éléments de la communication non verbale par l'enseignant est très importante dans les relations de la compréhension orale entre l'enseignant et les apprenants.

En effet, le non verbal ou le langage corporel de l'enseignant suffit pour créer l'atmosphère d'enseignement / apprentissage qui rend les apprenants plus à l'aise, motivés, intéressés et mémorisé facilement les énoncés d'une nouvelle langue étrangère qui est la langue française (*FLE*), ET augmenter la confiance chez eux.

Conclusion générale

Conclusion générale

La communication non verbale fait partie intégrante du système de communication humain. Le corps peut communiquer, et parfois trahit les pensées du locuteur. Le professeur titulaire de français langue étrangère en fait partie. Il communique délibérément ou non avec son corps ; il utilise son visage pour exprimer des sentiments et des attitudes, il exerce son autorité par des gestes et des apparences, il explique et prodigue des connaissances, des savoirs et des apprentissages avec des gestes, il donne confiance et motive ses apprenants par l'adoption d'une distance proche personnelle,...

Le cheminement que nous avons choisi dans la partie théorique explique cela.

Nous avons intégré cette recherche pour le troisième chapitre selon les données recueillies sur le terrain. En effet, l'observation directe des cours dispensés par les enseignants et des comportements des apprenants montre l'influence de la communication non verbale sur le processus d'enseignement/apprentissage.

Une analyse approfondie des informations recueillies lors du cours nous permet d'être d'accord avec les hypothèses formulées précédemment. Nous avons remarqué que pour éviter l'usage de la langue maternelle, les gestes et la modulation de la voix sont les plus courants chez les enseignants. Jardin d'enfants. L'apprenant ne demande plus d'explications en arabe car il est plein de gestes, d'expressions faciales, d'intonation, etc. Le message est compris.

Le langage corporel de l'enseignant s'octroie une place prépondérante, il facilite la compréhension dans un cours de français langue étrangère, il aide considérablement les apprenants à mémoriser des notions ou des termes nouveaux, il les motive, les laisse acteurs de leurs apprentissages et le cours réussie mieux.

On peut donc dire que l'impact du non-verbale sur le processus d'enseignement/apprentissage est positif, et qu'il favorise la compréhension orale du cours de français langue étrangère (FLE). Il existe de nombreux types de gestes utilisés, parmi lesquels on distingue les expressions faciales, l'apparence, la modulation de la voix... on peut donc garder ces comportements non verbeux occupant une place intéressante dans la classe FLE, notamment en cycle primaire.

Ils permettent aux apprenants d'acquérir une compréhension orale et un sens global, et d'améliorer leur motivation, générant ainsi une envie d'apprendre.

Bibliographie

Bibliographie :

Dictionnaires :

1. Dictionnaire du français, Le Robert Micro, France, 2003
2. Jean, GRAND DICTIONNAIRE. Linguistique et sciences du langage, Larousse, p94, 2008.
3. Le petit Larousse illustré. (2004). Paris, Larousse.
4. BLOUINE, M ; BERGERON, C et all. Dictionnaire de la réadaptation, tom1 termes techniques d'évolution. Québec : Les publications du Québec, 1995,
5. JEAN-PIERRE Cuq, Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, CLE, 2003
6. Le Robert, dictionnaire du français, 2005, Paris,
7. LAROUSSE, dictionnaire du français, 2008, Paris, .
8. jean-Pierre, « Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde », clé international, Paris, 2003
9. Le Petit Larousse illustré 2007, Paris

LIVRES :

1. GALISSON R. *Didactique des langues étrangères : d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme*, paris, ED clé internationale, 1980
2. ABYLON Christian et FABRE Paul, « Initiation à la linguistique », 2^{ème} ed, Cursus, France, 2005, P29.
3. CLAUDE Pujade –Renaud, « Le corps de l'enseignant dans la classe », 2^{ème} ed ESF, Paris ,1984,P 65.)
4. GERMAIN, Claude (1993) *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : CLE international

MEMOIRES :

1. GERARD, Saez, « Utiliser son corps et sa voix pour une meilleure gestion de groupe et d'écouter en classe », PDF.

ARTICLES :

1. GALISSON R. *Didactique des langues étrangères : d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, du structuralisme au fonctionnalisme*, paris, ED clé internationale, 1980
2. M'Hamsadji, M -Tounsi et all, *Le nouveau manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire, Mon premier livre de français*, ONPS, 16 juillet 2008, p 3

Sitographie :

1. <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Communication.htm?fbclid=IwAR1J73TSqgXA866dHJsazn3O5YWKPMNK6eFp5DzwDiRhQT8Nwz5fua4dppU>.
2. C.Terrier http://www.cterrier.com/cours/communication/60_non_verbal.pdf, consulté le 27/05/2021 à 13 :00
3. http://www1.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp
4. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Enseignant>
5. <https://www.journaldunet.com/management/efficacite-personnelle/1141199-les-fonctions-de-la-communication-non-verbale/>
6. <https://www.techno-science.net/definition/10697.html>

Table des matières

Table des matieres

Table des matieres	
Dédicace	
Remerciement	
Sommaire	
Introduction générale	05
Chapitre 01	
la communication non verbale	
Introduction	9
I. La communication	9
I.1. définition	9
I.2. Les fonctions de la communication	10
II Les types de la communication	11
II.1. La communication verbale	11
II.1.1. Les fonctions du langage	12
a) Fonction expressive	12
b) Fonction conative ou impressive	12
c) Fonction référentielle	12
d) Fonction métalinguistique	12
e) Fonction poétique	13
f) Fonction phatique	13
II.2. La communication non verbale	13
II.2.1 Les fonctions de la communication non verbale	14
a) La fonction d'information	14
b) La fonction d'étaiement du langage	14
c) La fonction quasi linguistique	14
II.2.2 Les composantes de la communication non verbale :	14
a. Les mouvements corporels, la gestuelle	15
a .1 Les gestes transmettent un message	15
b) Les modulations de la voix	16

Table des matieres

b.1.Pour se faire entendre	17
b.2.Pour se faire comprendre	18
c)Le regard	18
c .1 Le regard crée la communication	19
d)Les expressions faciales et les mimiques	19
e)Les postures	20
f) Les codes proxémiques	20
III. L'importance du langage non verbal en classe des langues	21
Conclusion	21
Chapitre 02	
la compréhension orale et l'enseignement / apprentissage	
Introduction	23
I. Définitions	23
I.1. L'enseignement	23
I.2. L'apprentissage	23
I.3. L'enseignant	24
I.4. Apprenant	24
II. L'enseignement / apprentissage du FLE	24
III. Le rôle de l'enseignant	25
IV. Les objectifs de l'enseignement du français au 3 ème année primaire	26
a) L'oral	26
b) L'écrit	27
V.L'impact de la communication non verbale sur l'enseignement /apprentissage du FLE	27
VI.L'oral dans la communication non verbale :	27
VII.Qu'est-ce que la compréhension orale ?	28
VII.1. LES NIVEAUX DE LA COMPREHENSION	29
a) La compréhension globale	29
b) La compréhension sélective	29
c) La compréhension de l'implicite	29
VII.2. Les objectifs de la compréhension orale	29

Table des matieres

VII.3. Les supports de la compréhension orale :	30
VIII. L'impact de la communication non verbale sur la compréhension orale	30
VIII.1.L'impact sur la motivation des élèves :	31
a) La motivation	31
b) Le rôle et l'impact de la gestuelle sur la motivation des apprenants	31
c)L'impact sur la mémorisation des élèves	32
Conclusion	32
Chapitre 03 partie pratique	
Introduction	34
I . Présentation du corpus	34
I.1. Le lieu	34
I.2.Le public	35
II. La démarche de travail	35
II.1 .Grilles d'observation	35
II.1.1 Grille d'observation d'enseignant	35
a.Enseignant	35
b.présentation du cours	35
II.1.2.Grille d'observation des apprenants	37
III. Analyse des grilles d'observation	38
III.1.Analyse de la grille d'observation d'enseignant	38
III.2. Analyse de la grille d'observation des apprenants	39
conclusion	40
Conclusion générale	42
Bibliographie	44
Table des matières	44
Résumé	50

Résumé :

Notre travail de recherche, s'articule autour de la communication non verbale et de son impact sur l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, en classe de 3ème année du primaire, nous avons constaté que les apprenants avaient des difficultés à comprendre l'ensemble du vocabulaire de cette langue étrangère, ce qui a incité les enseignants d'utiliser d'autres moyens pour se faire comprendre Et d'éviter le recours à la langue maternelle. Ils sont donc obligés d'utiliser le langage corporel, les mouvements du visage, les postures et l'imitation...

Par conséquent, la communication non verbale est toujours recommandée dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. , c'est pour cela nous nous intéressons à la communication non verbale. Nous voulons montrer son impact sur la motivation des apprenants et comment elle favorise la compréhension et la mémorisation chez les apprenants de cycle primaire, notamment la classe de 3eme année primaire.

Mots clés: La communication non verbale, le gestuelle, compréhension, motivation, mémorisation.

الملخص:

تتمحور هذه الدراسة حول الاتصالات غير اللفظية وغير الشفوية، و اثرها على التعليم و تعلم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية في الصف الثالثة ابتدائي. و تم التوصل الى ان التلاميذ وجدوا صعوبة في فهم كل كلمات اللغة الفرنسية، مما دفع المعلمين الى استخدام وسائل اخرى من اجل جعل التلاميذ يفهمون و كذلك من اجل تجنب استخدام اللغة الام (العربية)، و من بين هذه الوسائل لغة الجسد التي تعزز الفهم و التذكر و الدافعية.

لهذا فإن الاتصال غير اللفظي موصى به في عملية التدريس/ التعلم للغة الفرنسية. ومن خلال دراستنا أردنا أن نبرز أهمية الإيماءات من طرف المعلم و نبين أثرها على التلاميذ و كيف يمكن أن تعزز الفهم و التذكر بالنسبة للتلاميذ السنة الثالثة من الطور الابتدائي.

كلمات مفتاحية: الاتصال غير اللفظي ، الإيماءات ، الفهم، التحفيز ، الحفظ

Summary :

Our study focus on the non verbale communication, and its impacte and effects on teaching and learning franch as a foreign language in the third primary grade.

pupil find it difficult to understand all the frend words,which leads teachers to use other means in order to make the pupils undrestand ,and also to avoid using the mother language(Arabic language), and among those means is the bodey language.

That's why this non_verbal communication is highly recommanded in the French language teaching/ learning process . Through our study , we aim to highlight the importance of gestures done by the teacher and show their impact on the pupils and how can they enhance understanding and remembrance for the third year's pupils of primary school.

Key words: nom verbal , communication, gestures, understanding, motivation, Memorization.